

De l'encre sous les gravats

Marcel CAMILL'



... Des Eternelles

Peuples souverains

Dites merci

A vos femmes...

Vanité

Que la plus illustre de nos gloires

Qui

Aussi sourde qu'un pet de puce

Se meurt

Dans le sublime sidéral

Du vieil univers.

Le temps est ce bel amant
Effeillant la vérité
Quand alors
Libre et dévergondée
Celle-ci se meut, au-dessus des mots
Danse sur le lit
D'un océan de calembredaines
Puis l'histoire gémit
Comme un ressac
Pour confondre
Nos vieux esprits nouveaux et leur verve
Mortifère
Qui se brise
Sous le socle des justes.

Epouvantails modernes

Se faufile dans nos portes

Cœur grinçant pour un sang ranci, de haine

A l'orée des souvenirs de nos guerres

Imbéciles

Le tribun qui enflamme nos ardeurs bestiales

Est une femme cette fois

Dont la bouche exhale les vœux d'un drapeau

Tricolore où l'azur espoir se perd

Assombri, dans une teinte plus Marine

Et cette héritière là sait embrasser d'une harangue

Bancale

Ce psychédéisme fat qui se délecte

Des relents poisseux d'une xénophobie, toute cordiale

De Gaulle priez donc

Pour nos petites bouilles

Des heures insouciantes

Car sur les dalles

De Paris libérée

L'héritière

Dame Raminagrobis

Tel le messie des fuligineuses blondeurs

Parade comme la plus belle

Comédienne.

Que resterait-il, si l'histoire devait
S'envoler à tire d'aile
Quelques pantins déboussolés
Dans une foire nostalgique
Où les coqs seraient haïs pour leur crête
Si effrayante
Pendant que seraient adulés
Les plus fourbes de nos prédateurs
Griffes et crocs affilés.

Soudain au cœur de la vieille République
Assez libre car assoupie
Jaillissaient les vociférations indignées
Des drilles oligarques
« Aidez-moi ! » Avait crié un jour, l'un
Mendiant une miche de pouvoir
Après une symphonie de mépris
Pour ces *Assistés* qui se lèvent tôt
Et dont la chiure va pourtant jusqu'à l'indécence
Ces femmes ces hommes qui réclament un bout, de dignité
Une once de toit et juste
L'assurance d'une tablée de quelques raves, à l'évidence
Indigestes, soyons réalistes !
Cocou, mes p'tits pots lytiques
Qui sonnent creux à l'éthique dite républicaine
Vous, ma foi, les bien nés
Adroits hurlu [berlus-con(i)s]
Et lointains cousins
De nos princes du Continent bourbier
Fini, la complaisance de l'Histoire
Sous les carillons d'une délinquance astucieuse

Si contagieuse dans ces bans qui folâtrant
Au cœur de l'Hémicycle

Voici donc nos experts, ahuris
Tressaillant à la claque des alizés (peut être) changeants...
C'est à eux que le temps dit peu à peu
Bienvenue dans la vie citoyenne !

... Des Travailleurs

Et c'est dans la suée de ces gens
Dans leur bravoure sobre
Ou sur l'échine de ces forçats du destin
Que se dessine la grandeur des nations
Avant l'usure des ras le bol.